

NOTRE TEMPS

Qui sauve une vie...

Justin Godart élevé au rang de «*Juste parmi les Nations*»

Au nom de l'Etat Hébreu et à titre posthume, la médaille de «*Juste parmi les Nations*» a été remise à l'homme politique français Justin Godart par l'Ambassadeur d'Israël en France Nissim Zvili.

Décédé en 1956, Justin Godart est, très injustement, un homme un peu oublié aujourd'hui. Pourtant, cet avocat, professeur d'université, député, sénateur, ministre, membre de l'Académie de Médecine, premier Président de l'OSE et créateur de l'association «*France-Palestine*» en 1926, eu une «*destinée marquée par l'exceptionnel, voire l'universel*» ainsi que l'a expliqué, le 19 mars dernier, le Président du Conseil Economique et Social, Jacques Dermagne.

À titre posthume, S.E. Nissim Zvili, lui a remis la médaille de «*Juste parmi les Nations*», en présence du Président du Comité Français pour Yad Vashem, le Docteur Prasquier, du Président de l'OSE, Jean-François Guthmann. Cette reconnaissance, tardive, est le résultat de la ténacité de François Bilange, petit-fils de Justin Godart, aux yeux duquel «*l'oubli est une seconde mort*».

C'était un homme, a rappelé Jacques Dermagne, «*dont la conduite héroïque était le ressort d'une existence tout entière tournée vers les autres, vers les victimes de l'injustice. Un homme, croyant aux idées de justice, de liberté, de respect de la vie*». Au mépris des menaces et des risques, Jus-

tin Godart, «*dès juin 40 a fait le choix de l'honneur, en comptant parmi les 80 parlementaires qui ont refusé les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain, et s'est impliqué dans la Résistance et le sauvetage des juifs.*

«*Justin Godart s'est élevé contre la tyrannie pour dire non à la bête im-*

monde», a souligné Nissim Zvili. Sans ces Justes, «*le terrible bilan de la guerre, 76.000 juifs, hommes, femmes, enfants, vieillards, envoyés à la mort, aurait été encore plus lourd*». Devenu un symbole de résistance à l'oppression et de solidarité avec les plus faibles, «*Justin Godart s'inscrit*

par ses actes exceptionnels d'humanité et de courage dans le grand livre des Justes» a conclu François Dermagne. «*Que son souvenir vive dans nos mémoires*». La était le sens du combat, enfin réalisé, de son petit-fils.

DANIELLE LETTICHEWSKY

Parcours

Regards croisés sur un parcours exemplaire

Les combats de Justin Godart font l'objet d'un ouvrage collectif placé sous la direction d'Annette Wiewiorka*.

En 2001, l'OSE organisait un colloque au Sénat pour honorer Justin Godart qui en avait été en 1933 le premier président. Ce livre réunit les communications de cette rencontre. Il retrace le destin de cet homme, comme l'indique Annette Wiewiorka, «*inconnu de l'histoire qu'il a pourtant marquée de son empreinte dans une multitude de domaines*».

Justin Godart est né à Lyon en 1871. Il y passe son Doctorat de Droit. Son combat s'exprime en fa-



veur des «*petits*», des «*peuples opprimés, des laissés-pour-compte aux marges de l'histoire, les Albanais, les*

Arméniens, les Juifs, les Vietnamiens», écrit Maurice Vaissé.

multiples sont ses centres d'intérêt. Il est passionné par l'histoire, l'économie, le social. Justin Godart, souligne Isabelle Moret Lespinet, est un réformateur qui «*pensait qu'il était possible de pacifier le corps social et de contribuer à la paix du monde*». Lorsque la guerre éclate en 1914, il est nommé sous-secrétaire d'Etat au service de Santé militaire du Ministère des Armées. Ce poste sera à l'origine de sa passion pour la Santé publique.

Par la suite, il créera l'Hôpital Foch et s'impliquera dans la lutte contre le cancer. Il sera successivement ministre du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociale entre 1924 et 1925, puis ministre de la Santé pu-

blique en 1932. Mais, il jouera également un rôle actif dans une trentaine d'associations qui défendent les minorités et les plus démunis. Partisan de «*la cause sioniste*», il créera en 1924 l'association «*France-Palestine*».

En 1940, Justin Godart est l'un des 80 parlementaires qui refusent les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain. Puis il entre immédiatement dans la Résistance. «*La sensibilité de Justin Godart fondée sur les droits de l'homme autant que sur le droit des peuples, comporte une modernité certaine*», relève dans l'opus Robert Franck.

D.L.

* CNRS Editions, 20 €, 264 pages.